

l'enseignement de l'allemand

EN ALSACE

M. Holderith, Inspecteur Général, est mort il y a un an.

L'heure de vérité a sonné pour l'enseignement de l'allemand dans les cours moyens des départements du Rhin.

M. Eckert, Inspecteur Pédagogique Régional, a repris le flambeau, mais la fidélité proclamé à feu Georges Holderith suffira-t-elle?

Quand tous les éléments, ou presque, d'un jeu sont faux on ne peut jouer qu'en fermant les yeux sur toutes les aberrations pour faire semblant ...

Les objectifs avaient été annoncés:

- 1/ couper l'herbe sous les pieds à des cours d'allemand "sauvage" donnés dans le Nord de l'Alsace en particulier.
- 2/ profiter des dispositions des enfants alsaciens, vu l'existence d'un dialecte alsacien, pour leur apprendre l'allemand.
- 3/ assurer, par la connaissance de l'allemand par les jeunes Alsaciens, le lien entre les deux nations.
- 4/ sauver le dialecte alsacien.

Les moyens

- 1/ la méthode Holderith (et surtout pas d'autre)
bandes magnétiques, diapos, livres
- 2/ conférences à tous les niveaux
Inspecteur Général, Inspecteurs Départementaux, instituteurs
sur le terrain
dans les Ecoles Normales

réunions périodiques des instituteurs des cours moyens dans les circonscriptions

mobilisation des professeurs d'allemand des Ecoles Normales
- 3/ mobilisation du C.R.D.P. (Centre Régional de Documentation Pédagogique) de Strasbourg

.../...

- .une équipe de professeurs d'allemand
- .tous les moyens audio-visuels
- .etc...
- .les Centres Départementaux de Documentation Pédagogique

4/ les instituteurs des cours moyens première et deuxième année
ces instituteurs étant "volontaires"

La cible.

Les enfants des cours moyens

(Il y a bientôt six ans, après la réunion du 19 juin 1973 à l'Ecole Normale de Colmar, réunion présidée par M.L'Inspecteur Général Holderith, nous avons donné dans C.P.E. notre avis sur la question.)

Passons maintenant en revue tous les éléments de ce jeu.

Les objectifs

- 1/ les cours d'allemand "sauvages" existaient probablement mais là ils ont été utilisés comme une espèce de chantage. Il y a bien des enfants qui prennent des çons de piano, qui fréquentent des cours de danse, etc...
- 2/ les dispositions des Alsaciens ..
qu'est-ce qu'un Alsacien? Est-ce simplement quelqu'un qui habite entre les Vosges et le Rhin?

"Do wackelt d'r Kaschte!"

M.L'Insp.Général a alors proclamé que sa méthode pouvait parfaitement être pratiquée avec tous les élèves, (dialectophones, bien sûr!), francophones également.

Et les petits maghrebins? les petits Turcs? les petits Portugais? etc ... Les autorités ont toujours répondu: "Mais notre méthode s'applique à tous!"

La responsabilité du Pouvoir quant à la culture des immigrés rejoint tout à fait le problème alsacien.

- 3/ le lien entre les deux pays ...
les Alsaciens adultes, comme les résidents en Alsace de toutes origines, ceux qui n'ont pas connu la méthode Holderith, vont acheter leur essence en Allemagne sans problème.
Les Allemands, qui n'ont pas la méthode "Durand-Dupont-Nathan" pour apprendre Français, ni aux Badois, ni aux autres, viennent en France par millions pour profiter du cours de leur mark.
Le lien entre les deux pays ne se réalise pas à ce niveau, et ceux qui assurent le "pont économique et culturel" sont issus des Facultés, des Grandes Ecoles et des Instituts Technologiques.
Le lien entre les deux peuples ne peut se faire que par des échanges prolongés et durables amorcés avant 1933 sous l'impulsion d'hommes généreux dont parle l'écrivain allemand Toscholski dans "Deutsche Kinder in Paris" en 1925. L'Internationale du Capital n'a pas supporté celle du coeur et de l'esprit: il fallait rentabiliser les usines d'armement en greffant dans tous les coeurs un nationalisme xénophobe.
Ne nous parle-t-on pas officiellement à tous les coins de "lucarne magique", et tous les jours, de ces nouvelles relations avec les pays de ceci et de cela alors que nous sommes, nous Français, les premiers marchands d'armes dans le monde? Oh hypocrisie!

*"D'r Kaschte wackelt!
Der Kaschte soll net wackle!
Do wackelt d'r Kaschte!"*

- 4/ sauver le dialecte..

André Weckman, professeur d'allemand faisant partie de l'équipe Holderith et
.../...

poète alsacien, venu à Thann pour parler de notre dialecte, que j'ai interpellé:
-"L'enseignement de l'allemand dans les écoles peut-il sauver le dialecte alsacien?"

-"Non!" a-t-il répondu après un bon moment de réflexion.

Je partage tout à fait son avis sur la question et j'essaierai plus loin de montrer pourquoi.

Les moyens

Disons que c'est admirable au niveau de l'investissement financier et humain, mais scandaleux pour différentes raisons.

1/ la méthode est imposée

En dehors de la méthode audio-visuelle-orale Helderith, point de salut.

Cela n'existe que pour l'enseignement de l'allemand. Dieu merci!

Cette méthode est extrêmement contraignante pour le maître et pour les élèves par son contenu autant que par son contenant. En fait, elle ignore à peu près tout de l'enfant; elle évolue dans une société patriarcale axée sur la consommation.

Pour résumer on peut dire que:

- .on part d'un exercice tout à fait artificiel pour "apprendre" des mots et des structures ne faisant absolument pas fond sur la vie de l'enfant.

- .on continue à jouer la saynète.

Même s'il y a deux enfants et leurs parents comme personnages principaux, cela reste très artificiel.

- .la "Nachererzählung" continue et termine l'artificiel.

On ne fait pas confiance au maître pour inverser la démarche:

- .vie de l'enfant et de la classe

- .dire cette vie

- .analyse de ce "dire"

- .mise au point

- .approfondissement

2/ Il est scandaleux de constater la sollicitude pour l'enseignement de l'allemand alors qu'il y a tant à faire par ailleurs. L'éveil scientifique, artistique et linguistique pose tant de problèmes. Quels investissements y effectue-t-on? Quelles investigations? Quelle documentation donne-t-on aux maîtres? Combien d'heures de réflexion collective affecte-t-on à ces problèmes?

"S'esch a Schand!"

3/ Il est scandaleux de voir combien le C.R.D.P. et les C.D.D.P. ont été mobilisés matériellement et humainement pour cette opération de prestige d'une part et de démagogie d'autre part. Combien de repas payés par le C.D.D.P. pour cette opération dans les Ecoles Normales?

Les politiciens, en bons démagogues, ont cédé au chantage et ont voté des crédits pour l'enseignement de l'allemand et les techniciens que nous sommes ont été contraints et forcés... Alors en gens consciencieux et responsables...

Mais de qui et de quoi sommes-nous responsables?

"Kender, do stengt's!"

4/ Les instituteurs "volontaires"

Je mets entre guillemets. Nous connaissons tous ce volontariat provoqué, obtenu par une pression administrative du haut en bas de l'échelle hiérarchique: Inspecteur Général - Inspecteur d'Académie - Inspecteur Départemental - Instituteurs
Notons que M.Helderith s'était fait charger de l'inspection des Inspecteurs Départementaux des départements concernés.

Donc des instituteurs "volontarisés"...

M.Helderith a affirmé que les maîtres non-dialectophones étaient capables d'enseigner l'allemand à l'aide de sa méthode. Alors on trouve même un maître venu du Lot-et-Garonne, avec son bon accent méridional très prononcé, enseignant l'alle-

.../...

mand. Sa seule qualification: marié à une alsacienne.

"S'esch zuem briale!"

Les maîtres, les vrais volontaires, ont été de bonne foi et éblouis par cette méthode qui leur donnait un instrument matériellement neuf.

Le magnétophone et le projecteur enfon obtenu d'un Conseil Municipal le plus souvent ladre quand il s'agit des dépenses pour l'école.

La démagogie!

Les maîtres ont rapidement été gagnés par la lassitude.

La rigueur que demande la méthode les épuisait car la prononciation d'un mot par tous les enfants d'une classe finit par laisser les plus dévoués. D'autre part, de nombreux élèves, même s'ils maîtrisent la saynète comme des perroquets, ne comprennent plus rien à la "Nacherzählung". La vanité des efforts de ce genre coupe les jambes aux meilleurs. En plus, dans les classes difficiles (effectifs et indiscipline) le cours en salle obscure ou semi-obscur n'arrange rien en ce qui concerne l'ambiance.

Les maîtres ont été gagnés par l'inquiétude...

Ils se sont rendu compte que la demi-heure quotidienne finissait par les priver de 2 h 30 par semaine (sans compter la mise en route) pour les autres activités. S'ils y ajoutent le temps passé à l'enseignement religieux, ils sont pris de vertige en voyant ce qui leur reste pour apprendre tout simplement le Français à leurs élèves. Quand la classe en plus va à la piscine et au ski l'hiver ..

Or, qu'a-t-on fait pour leur rendre leur quiétude afin qu'ils ne transforment pas leur classe en "goulag pédagogique?"

Pour moi, la classe est un "goulag pédagogique" quand on n'y prend pas le temps de vivre parce qu'on y est bousculé entre le problème et la dictée, entre la reconstitution de texte et l'exercice structural, quand on ne trouve plus le temps de faire du travail culturel, des travaux d'éveil réellement scientifique. cela est très inquiétant.

La cible alors ... les enfants ...les pauvres!

Là, je suis très net car j'ai vu des classes très différentes, observé discrètement des cas.

Je dis très fort que l'enseignement de l'allemand est un élément de ségrégation sociale.

Au moment où tous les politiciens, le plus haut perché d'entre eux en particulier, nous parlent d'égalisation des chances pour tous, je prétends que notre système scolaire, et chez nous, l'enseignement de l'allemand en plus, accentuent la ségrégation sociale.

Les enfants d'intellectuels auront presque toujours un "bain culturel" plus développé que leurs camarades d'origine ouvrière du même âge. Dans un milieu de travailleurs intellectuels les enfants trouvent des livres, des disques, des commentaires de faits actuels, des parents plus disponibles car moins écrasés par le travail.

Ces enfants entendent parler; ils entendent même différents niveaux de langue; leurs parents s'occupent et dialoguent de sujets divers (culturels aussi); les enfants acquièrent là des instruments d'expression très riches. Ces enfants disposent souvent de jouets bien choisis..

Ils pratiquent, très jeunes déjà, plusieurs niveaux de langue:

à leur camarade ils disent: "Tu m'emmerdes!"

à la soeur: "Tu magaces!"

à leur père: "Tu m'agaces!"

à leur grand-mère: "Vous m'importunez!"

.../...

C'est aussi cela une langue! Richesse lexicale et adaptation instantanée à une situation donnée.

Quand cet enfant arrive à l'école, son habileté linguistique est grande mais il sera souvent aussi plus riche au niveau de la pensée: la langue est un instrument de pensée. Cet enfant possède donc beaucoup d'éléments d'une langue (multiple par niveaux) lexicale et structures.

Avec tous ces avantages sur son camarade du milieu ouvrier, l'enfant d'intellectuel et l'enfant de riche entrent au cours moyen première année; là commence l'apprentissage de l'allemand..

Est-ce l'apprentissage de la langue allemande?
Pratiquer une langue, c'est s'exprimer réellement.
Et nous en sommes loin ...

Cette demi-heure quotidienne pour l'allemand, les maîtres la prennent bien quelque part! pendant ce temps pas de Français.

Qui en souffre?

L'enfant d'ouvrier.

Qui en profite?

L'enfant déjà favorisé partout ailleurs.

Alors que remarque-t-on dans la pratique?

Les enfants qui "marchent bien" en allemand sont les bons élèves de la classe qui seront de toute façon orientés en 6ème1. Oui! Oui! Cette filière existe toujours.

Parmi eux, certains rares étrangers (maghrébins et turcs en particulier) assimilent étonnament bien. cela s'explique peut-être par le fait qu'ils parlent déjà deux langues pratiquées à la maison et dans la rue. Cela rejoint probablement les exemples donnés pour les niveaux de langue et l'habileté linguistique cités plus haut.

La moitié de la classe est en difficulté

-des élèves ne peuvent pas percevoir certains sons et ne peuvent donc pas les reproduire d'où une prononciation défectueuse. Mais M.Holderith a décidé que tous les élèves (dialectophones, francophones, maghrébins, etc...) pouvaient pratiquer sa méthode.

-la non-compréhension du texte fait déboucher certains élèves sur un véritable charabia.

et le maître est bloqué

il faut répéter, répéter, rabâcher interminablement...

Les uns se lassent, les autres s'ennuient mais tout le monde est dans la même classe obscurcie; aucune autre activité n'est possible pour les enfants qui ne suivent pas ou pour ceux qui galopent.

LES ARBRES NOUS CACHENT LA FORET
TOUT LE SYSTEME SCOLAIRE EST MAUVAIS CAR PRISONNIER D'UN SYSTEME POLITIQUE D'EXPLOITATION DES UNS PAR LES AUTRES.

ET L'ALSACIEN ?

L'allemand, enseigné de quelque façon que ce soit, ne sauvera pas notre dialecte.

L'ALSACIEN PERMET DE COMMUNIQUER AVEC UN MILLION DE PERSONNES.

Encore faut-il que celui qui dit "a Velopump" comprenne ou sache que le sundgovien dit pour la même chose "a Inne pfusi" et que le "Schalkarre" ou "Schalkarrich" est pour les gens du Sundgau "a Vorneamistussi". Des exemples un peu poussés pour montrer la diversité à l'intérieur même de notre terroir. Même au niveau de notre dialecte, ce n'est pas simple.

LE FRANCAIS PERMET DE COMMUNIQUER AVEC CENT MILLIONS DE PERSONNES.

.../...

LE FRANÇAIS PERMET DE COMMUNIQUER AVEC CENT MILLIONS DE PERSONNES

Si on peut reprocher à un pouvoir politique de la classe dirigeante "francienne" d'avoir opprimé, tantôt brutalement, tantôt hypocritement, les langues minoritaires, il faut reconnaître que ce centralisme colonisateur a permis à un plus grand nombre de gens à communiquer entre eux. Entre le Breton et l'Alsacien un seul moyen d'inter-compréhension: la langue de l'impérialisme centralisateur "francien"; si chacun parlait sa langue, il n'y aurait entre eux pas plus de compréhension qu'entre un Anglais et un Chinois.

Au temps de la Révolution, la moitié de la population française ne comprend pas le français. L'unification linguistique a déjà été l'un des objectifs des combats monarchiques et cléricaux; l'école laïque et républicaine de J.Ferry a continué et accentué les tendances dans cette direction. La pratique du "témoin" (le médaillon) dont nous héritons durant la classe quand il nous échappait un mot de notre langue, était connue durant cinquante ans aux écoles d'Alsace, de Provence, du Sénégal, de l'Algérie, de Bretagne, etc..

Mais parallèlement, et la suite de cet action d'écrasement des dialectes on assiste également à une hiérarchisation des niveaux de langue... Les "parlures", le français dit "vulgaire", celui titré de "familier" sont niés pour créer le "modèle académique".

En refusant toute expression de l'enfant non conforme à ce modèle, ne sommes-nous pas, nous enseignants, dans la situation de distributeur du fameux médaillon? En réprimant l'expression nous la tuons ...

Certainement pouvait-on apprendre le français et laisser vivre le dialecte.

QUI A AFFAIBLI LE DIALECTE ? QUI VA LE TUER ?

Les institutions politiques ne sont pas seules coupables.

Une langue est la propriété d'une ethnie. Qu'est-ce qu'une ethnie? Les dictionnaires disent que c'est un groupe humain ayant une culture commune: traditions, culture, langue.

Qu'est devenu notre ethnie? Ces dernières décades en particulier, le développement de l'industrie a provoqué un éclatement de cette unité. Le déclin de la paysannerie, très importante en Alsace, élément de stabilité, a accéléré le mouvement.

Les Alsaciens ne sont plus seuls en Alsace ...

Les conditions de vie sont telles, (transport, travail, techniques, langages et jargons, etc..) qu'à moins de vivre en autarcie, ce qui est proprement aberrant, l'ethnie alsacienne ne peut se protéger...

Cette évolution tuera le dialecte.

Si le pouvoir politique ne modifie pas considérablement la société dans une direction diamétralement opposée au capitalisme poussant seulement à la consommation, les dialectes n'ont plus longtemps à vivre. Le peut-il encore?

Parler un dialecte suppose bien plus que la connaissance des structures et du lexique; justement ce que la langue académique permet d'ignorer: le tempérament, une certaine forme de sensibilité, une façon de voir les choses, une certaine forme de s'exprimer.

C'est tout cela qui peut être perdu par l'académisme d'autant plus écrasant qu'il sera plus unificateur.

"Do kippt d'r Karre um!"

En fait nous restons très peu nombreux, les Alsaciens pratiquant le dialecte plein de saveur.

"Mer senn die aller Letschte..."

Roger MEYER, mars 1979